



Rencontres Cinématographiques de Cavillon

14^{ème} édition du 21 au 24 septembre 2017

14^e RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE CAVAILLON

PARMI NOS INVITÉS :

Lucas BELVAUX Éric CARAVACA Bertrand TAVERNIER

21|22|23|24 SEPT. 2017

ANIMATION DES RENCONTRES : XAVIER LEHERPEUR
PROJECTIONS AUX CINÉMAS : LA CIGALE - LE FÉMINA
15 SÉANCES - 6 FILMS EN AVANT-PREMIÈRE

5€ LA SÉANCE

INFOS & RÉSAS : www.rencontrescine-cavillon.fr

4 JOURS DE PROJECTIONS, 18 FILMS DONT 6 AVANT-PREMIÈRES

Lucas BELVAUX - Eric CARAVACA - Bertrand TAVERNIER

DOSSIER DE PRESSE

Président : Florent PAILLAS 06 85 12 80 44 paillassflorent@gmail.com
Relations Presse : Manuel ADELL 06 37 16 12 07 presse.rencontres.cavillon@gmail.com
Association Ciné Plein Soleil Boite postale 70211 84306 Cavillon Cedex www.rencontrescine-cavillon.fr

SOMMAIRE

L'ÉDITO DU PRÉSIDENT	p3
LES 14^e RENCONTRES EN QUELQUES MOTS	p4
DIFFÉRENTS TEMPS FORTS	p5
LE PROGRAMME COMPLET	p8
PRÉSENTATION DES INVITÉS	p11
L'HISTORIQUE DES RENCONTRES	p23
INFOS PRATIQUES	p26
LES PARTENAIRES 2017	p27

L'ÉDITO DU PRÉSIDENT

Cette année, nous avons voulu ouvrir les festivités avec une comédie brillante, très attendue et présentée en avant-première, au titre se prêtant d'ailleurs parfaitement à la situation : *Le Sens de la Fête*, par les réalisateurs d'*Intouchables*. Au fil de la programmation, le public pourra découvrir d'autres films en avant-première, tout aussi attendus : *Au revoir là-haut* d'Albert Dupontel ou encore *L'école Buissonnière* de Nicolas Vanier. Fidèle à notre conviction de présenter à la fois des œuvres majeures et des nouveautés faisant l'actualité en cette rentrée cinématographique, nous espérons ressentir une nouvelle fois chez nos spectateurs, autant d'enthousiasme que ces dernières années.

Notre programmation sera divisée en trois grands temps forts. Des sujets sociétaux seront abordés sous les couleurs de la comédie, du drame et du thriller.

- Le public pourra dans un premier temps rencontrer le passionnant réalisateur et acteur belge Lucas Belvaux autour de quatre films : il échangera sur son parcours depuis ses débuts avec Yves Boisset ou encore Jean Carmet et nous dévoilera ses anecdotes sur trois films magnifiques qu'il a réalisés en 2006, 2009 et 2012.
- Place ensuite à l'acteur et réalisateur français à l'univers si particulier, Eric Caravaca. Il échangera avec le public autour d'un film réalisé par François Dupeyron, avec qui il a collaboré à plusieurs reprises. Nous le découvrirons également dans un film inédit à Cavaillon, dirigé par Philippe Garrel. Le public pourra ensuite apprécier en avant-première, un documentaire personnel bouleversant qu'il a présenté à Cannes cette année.
- La dernière journée sera dédiée à l'un des plus grands cinéastes français, Bertrand Tavernier. Il viendra rencontrer les spectateurs autour de trois grands films dont un documentaire passionnant sur le cinéma français, un inédit dans les salles cavaillonnaises. De Philippe Noiret, en passant par Isabelle Huppert ou encore Philippe Torreton, il nous fera vivre sa passion, son amour pour ce métier et pour certains de ses comédiens fétiches.

Animateur apprécié et fidèle des Rencontres depuis maintenant 6 ans, Xavier Leherpeur orchestrera une nouvelle fois les échanges entre le public et les invités.

Je tenais à remercier particulièrement les cinémas de Cavaillon, la mairie de Cavaillon, le Conseil Général de Vaucluse, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Fédération Groupama de Vaucluse, les nombreux partenaires privés et les adhérents de l'association, sans qui nous ne pourrions organiser cet événement. Merci également au public des Rencontres, chaque année plus nombreux, pour sa confiance et sa fidélité.

Amateurs de cinéma, curieux, cinéphiles, nous invitons toutes les générations à partager des moments d'intimité avec des artistes aussi passionnants que passionnés. Nous sommes honorés d'accueillir à Cavaillon ces grands professionnels et impatientes que le public découvre la puissance émotionnelle et artistique des films sélectionnés cette année.

Nous vous attendons nombreux. Que la fête commence !

Florent PAILLAS, Président de Ciné Plein Soleil



LES 14^e RENCONTRES EN QUELQUES MOTS

La malédiction du chiffre 13 ayant été vaincue, l'Association Ciné Plein Soleil continue avec envie et curiosité de proposer un programme riche, varié et ambitieux. Côté ceux qui font le cinéma reste le guide de cet événement. Tout comme **Xavier Leherpeur** qui animera les débats avec sa passion et sa connaissance du cinéma.

18 films projetés dont 6 avant-premières et 3 courts-métrages

La soirée d'ouverture sera suivie de trois jours entiers de projections et de rencontres. Une part belle est de nouveau faite aux avant-premières et aux inédits à Cavaillon ; les documentaires refont leur apparition cette année. Pas de thème établi sur les 4 jours, sinon celui de l'éclectisme qui provoquera à coup sûr d'intenses émotions entre les artistes et les spectateurs...

Côté ceux qui font le cinéma : deux acteurs-réalisateurs confirmés et l'un des plus grands cinéastes français !

Le casting est alléchant avec des coups de projecteurs sur un grand artiste chaque jour. Bertrand Tavernier, Lucas Belvaux et Eric Caravaca cumulent plus de 100 ans de carrière à eux trois, et nombre de récompenses aux César et à Cannes. Le public aura l'occasion de les découvrir sous différentes facettes : tantôt acteur, tantôt réalisateur, lors de leurs premiers succès ou de leurs dernières réalisations.

Sans vouloir trop en faire, on insistera sur le plaisir et l'honneur d'accueillir l'un des plus grands cinéastes français, Bertrand Tavernier, réalisateur de talent ayant traversé les époques, profondément humain, esthétique et curieux.

Du cinéma pour tous et par tous

Passionnés et curieux, jeunes et moins jeunes, la volonté affichée de ces 14^e Rencontres est d'accueillir tous les publics. Des récits historiques aux thématiques sociétales françaises ou étrangères, le 7^e art exposera ses différents visages via la comédie, le drame ou encore le thriller !

La Cigale et Le Fémina : deux belles salles de cinéma

Partenaire fidèle depuis la première édition des Rencontres, les cinémas de Cavaillon sont une part essentielle de la magie et de la proximité ressenties lors de l'événement. Deux cinémas avec deux ambiances différentes : Le Fémina, intime et familial, et La Cigale, grandiose et historique. Une **exposition sur l'intégralité de la programmation** décorera ces lieux pendant tout le mois de septembre.

Un tarif unique attractif : 5€ la séance

Pas d'inflation aux Rencontres Cinématographiques de Cavaillon, puisque le prix d'une séance reste inchangé. A noter que le *Pass Rencontres* est renouvelé (45€, soit 3€ la séance).

Le 11^{ème} Atelier Stylo & Caméra mis à l'honneur

Vingt-et-une personnes ont participé cette année à l'Atelier Stylo et Caméra du 7 au 20 août, et ont partagé leur passion du cinéma à travers la réalisation d'un court-métrage. De l'écriture du scénario au montage, ils ont été accompagnés par Sébastien Simon, réalisateur/monteur professionnel, Jean-Christophe Descanville pour le jeu d'acteurs et Guillaume Grosse pour le scénario. Les fruits des éditions précédentes sont disponibles sur <https://www.rencontrescine-cavaillon.fr/atelier-stylo-camera/>. La production de ce 11^e atelier sera projetée en première partie du film *L'école buissonnière* de Nicolas Vanier, en avant-première lors des Rencontres, le samedi 23 septembre à 21h au cinéma La Cigale.

DIFFÉRENTS TEMPS FORTS

Cette 14^{ème} édition des Rencontres Cinématographiques de Cavaillon s'annonce une fois encore riche et diversifiée. L'humain sera au centre des débats, ses forces, ses faiblesses, selon l'époque, le lieu, la culture, ...

Jeudi 21 septembre : Ouverture officielle des Rencontres

Avant-première du film **Le Sens de la fête**, écrit et réalisé par Eric Toledano et Olivier Nakache. C'est la dernière comédie très attendue du couple de réalisateurs à succès (*Nos jours heureux*, *Tellement proches*, *Intouchables*, *Samba*). Jean-Pierre Bacri, Jean-Paul Rouve et Gilles Lellouche tiennent le haut de l'affiche de ce long-métrage festif dont l'objectif est de faire rire tout en décrivant les travers de la société actuelle.



Sortie nationale prévue le 04 octobre.

Vendredi 22 septembre : la Belgique et la Tunisie à l'honneur ! Coup de projecteur sur Lucas BELVAUX et Avant-première de *La Belle et la Meute* :

Le réalisateur-scénariste et acteur belge **Lucas BELVAUX** sera mis à l'honneur avec 4 projections de long-métrages. La première en tant qu'acteur avec **Allons z'enfants**, le pamphlet anti-militariste d'Yves Boisset (1981), où il donne la réplique à un fabuleux Jean Carmet.



On le retrouvera dans l'après-midi sous sa casquette de réalisateur pour **Rapt** et **38 témoins**, deux œuvres où l'humain et ses faiblesses sont mis en avant : *Rapt* (2009) à travers l'enlèvement du Baron Empain (joué par un Yvan Attal grandiose) et sa descente aux enfers ; *38 témoins* (2012), drame psychologique centré sur un meurtre dans une

ville grise et froide, personne n'osant parler, ni dénoncer.

Après un intermède (voir plus bas), **La Raison du plus faible** clôturera cette journée. Ecrit et réalisé par Lucas Belvaux en 2006 et présenté en compétition officielle à Cannes la même année, ce long-métrage a deux facettes, l'une tragique, l'autre optimiste, qui font vibrer la révolte et la comédie chez les spectateurs. **Eric Caravaca** faisant partie du casting sera aussi présent à l'issue de la séance avec Lucas Belvaux pour échanger avec le public.



Le film tunisien **La belle et la meute** de Kaouther Ben Hania sera présenté en avant première à 18h40. Sélectionné en Cannes en 2017 dans la catégorie *Un certain regard*, cette œuvre choc et féministe qui a marqué les esprits des festivaliers, est le récit d'une femme violée qui lutte pour obtenir justice et défendre sa dignité, malgré le mépris et les menaces.

Sortie nationale prévue le 18 octobre.

Samedi 23 septembre : Focus sur Eric CARAVACA et Avant-premières de *A nous de jouer* en présence du réalisateur et de *L'école buissonnière*



Cette première partie de journée sera dédiée à **Eric CARAVACA**, acteur et réalisateur, permettra de traverser ses 28 années de carrière et ouvrira sur les nombreuses qui lui restent, à n'en pas douter.

En matinée, l'un de ses derniers films (sorti en mai 2017) sera projeté, *L'amant d'un jour* de Philippe Garrel. Ce long-métrage, très beau visuellement grâce au noir et blanc, décrypte la passion amoureuse et la fidélité au travers d'un trio inédit de personnages.

Suivra le film *C'est quoi la vie ?* de Francois Dupeyron qui offrira à Eric Caravaca l'un de ses premiers grands rôles. Ce drame sur la transformation du monde rural, avec Jacques Dufilho, Jean-Pierre Daroussin et à la photographie splendide par le japonais césarisé Tetsuo Nagata, permit à l'acteur d'obtenir le César du Meilleur espoir en 2000.



La dernière œuvre présentée par Eric Caravaca au public des Rencontres sera *Carré 35*, sa deuxième réalisation, en avant-première. Documentaire personnel, l'artiste explore l'histoire cachée de sa famille et la mémoire inconsciente qui est en chacun de nous et qui fait ce que nous sommes. Présenté à Cannes cette année (hors compétition), ce film sera précédé du court-métrage plusieurs fois récompensés en festival récemment, « *Soury* » de **Christophe Switzer**, en sa présence.

Le second volet de ce samedi de cinéphilie fera la part belle à la jeunesse. Tout d'abord, avec le documentaire *A nous de jouer* en avant-première. Immersion dans le collège Jean Macé à Clichy, où le principal combat l'échec scolaire par des méthodes alternatives : le sport et le théâtre. Le réalisateur, **Antoine Fromental** et le principal du collège partageront avec nous toutes les émotions et l'espoir que suscite ce long-métrage.

La jeunesse locale sera ensuite mise à l'honneur avec la projection en avant-première du **court-métrage du 11e opus de l'Atelier Stylo et Caméra**. Une dédicace sera également faite à **Fabrice Herbaut**, intervenant de l'Atelier les années précédentes, avec la projection de son court-métrage *Beautiful Day*.



La jeunesse champêtre viendra clore cette journée avec *L'école buissonnière*, le dernier film de Nicolas Vanier en avant-première (réalisateur du *Dernier Trappeur*, *Loup*, *Belle et Sébastien...*). Riche d'un beau casting (François Cluzet, François Berléand, Eric Elmosnino, Valérie Karsenti), le réalisateur place comme à son habitude la nature au cœur de cette comédie dramatique très attendue.

Sortie nationale prévue le 11 octobre.

Dimanche 24 septembre : Tapis rouge déroulé à Bertrand TAVERNIER et Avant-première de *Au revoir là-haut*, le nouveau film d'Albert Dupontel

Comment choisir trois œuvres dans la filmographie si pléthorique et éclectique de Bertrand Tavernier ?

L'intimité du Femina accueillera en matinée **Ça commence aujourd'hui** (1999). Plongé dans le quotidien d'une école maternelle d'un quartier sinistré de Valenciennes, le réalisateur nous entraîne dans le combat d'un homme (Philippe Torreton) face à la détresse sociale. Ce film reçut notamment le prix du public au Festival International du Film de San Sebastian.



L'un des plus grandes réussites du réalisateur suivra à La Cigale, **Le juge et l'assassin** (1976). Ce mythique face-à-face entre un superbe Philippe Noiret et un Michel Galabru Césarisé pour cette prestation, sonne toujours d'actualité, à l'heure où la justice est ballotée par des bouleversements politiques et sociaux.

Bertrand Tavernier nous partagera ensuite son amour et sa passion du cinéma avec la projection de **Voyage à travers le cinéma français** (2016). Trois heures quinze d'immersion totale dans le meilleur de notre cinéma national, où il raconte ses rencontres, ses émotions, ses coups de cœur et ses hommages. Ce film passionnant et inédit à Cavaillon a reçu le prix du meilleur film documentaire aux Lumières de la presse étrangère cette année.



Dixit Martin Scorsese : « Vous êtes persuadé de connaître tout ça par cœur et arrive Tavernier nous révélant la beauté pure »

Il sera ensuite temps de clore ces 72h de fête et partage du 7ème art. Le dernier film d'Albert Dupontel, **Au revoir là-haut**, apportera



la dernière touche d'émotions à cette 14ème édition des Rencontres Cinématographiques de Cavaillon. Cette comédie dramatique, adaptation du roman homonyme de Pierre Lemaitre (Prix Goncourt 2013) nous plongera en 1919 en plein cœur d'une arnaque aux monuments aux morts. Un grand film, également très attendu.

Sortie nationale prévue le 25 octobre.

LE PROGRAMME COMPLET

Bandes-annonces, synopsis, photos des films projetés et critiques presse sur le site : <http://www.rencontrescine-cavaillon.fr/programmation-2017>

JEUDI 21 SEPT. OUVERTURE OFFICIELLE DES RENCONTRES - 14^e ÉDITION

20h45 - LA CIGALE

LE SENS DE LA FÊTE

De Eric Toledano, Olivier Nakache **AVANT-PREMIERE**

Comédie - 1h57 (2017)

Avec Jean-Pierre Badi, Jean-Paul Rouve, Gilles Lellouche



Max est traître depuis trente ans. Des fêtes il en a organisé des centaines, il est même un peu au bout du parcours. Aujourd'hui c'est un sublime mariage dans un château du 17^{ème} siècle. Comme d'habitude, Max a recruté sa brigade et tous les ingrédients sont réunis pour que cette fête soit réussie. Mais la loi des séries va venir bouleverser un planning sur le fil où chaque moment de bonheur et d'émotion risque de se transformer en désastre ou en chaos.

VENDREDI 22 SEPTEMBRE

Coup de projecteur sur le réalisateur et acteur belge Lucas Belvaux

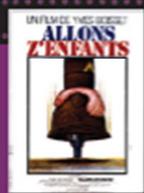
10h00 - LE FÉMINA

ALLONS Z' ENFANTS

De Yves Boisset

Drame, Guerre - 1h58 (1981)

Avec Jean-Pierre Aumont, Lucas Belvaux, Jean Carmet



Un jeune homme, fils d'adjudant de carrière, est forcé par son père d'entrer dans une école militaire. Profondément antimilitariste, il subit toutes les brimades de ses supérieurs. Attiré par la littérature et par le cinéma, il sera rattrapé par les débuts de la Deuxième Guerre mondiale.

Suivi d'une rencontre avec l'acteur Lucas Belvaux

13h20 - LA CIGALE

RAPT

De Lucas Belvaux

Drame, Thriller - 2h05 (2009)

Avec Yvan Attal, Anne Consigny, André Marcon



4 nominations César 2010

Homme d'industrie et de pouvoir, Stanislas Graff est enlevé un matin comme les autres devant son immeuble par un commando de truands. Coupé du monde, ne recevant que des bribes d'informations par ses geôliers, Graff ne comprend pas que personne ne veuille payer la somme qui le délivrerait.

Suivi d'une rencontre avec le réalisateur Lucas Belvaux

16h10 - LA CIGALE

38 TÉMOINS

De Lucas Belvaux

Drame - 1h44 (2012)

Avec Yvan Attal, Sophie Quinton, Nicole Garcia



Prix Claude Chabrol (Beaune 2013) - Meilleur scénario original ou adaptation (Les Magritte du cinéma 2013)

Alors qu'elle rentre d'un voyage professionnel en Chine, Louise découvre que sa rue a été le théâtre d'un crime. Aucun témoin, tout le monde dormait. Paraît-il.

Suivi d'une rencontre avec le réalisateur Lucas Belvaux

18h40 - LA CIGALE

LA BELLE ET LA MEUTE

De Kaouther Ben Hania **AVANT-PREMIERE**

Policier, Drame - 1h40 (2017) **VOST**

Avec Mariam Al Ferjani, Ghanem Zrelli, Noomane Hamda



Sélection officielle Un Certain Regard Cannes 2017

Lors d'une fête étudiante, Mariam, jeune Tunisienne, croise le regard de Youssef. Quelques heures plus tard, Mariam erre dans la rue en état de choc. Commence pour elle une longue nuit durant laquelle elle va devoir lutter pour le respect de ses droits et de sa dignité.

Suivi d'une rencontre avec un représentant de la société de distribution Jour2Fête

21h00 - LA CIGALE

LA RAISON DU PLUS FAIBLE

De Lucas Belvaux

Thriller, Drame - 1h56 (2006)

Avec Lucas Belvaux, Éric Caravaca, Natacha Régner



Sélection officielle Festival de Cannes 2006 (Compétition)

À Liège, pour pouvoir offrir une mobylette à la femme de leur copain Patrick, trois hommes vont tenter un très gros hold-up. La préparation de ce hold-up donne lieu à une effervescence d'autant plus joyeuse et grotesque que les protagonistes sont a priori peu taillés pour l'action violente.

Suivi d'une rencontre avec le réalisateur Lucas Belvaux et l'acteur Eric Caravaca

SAMEDI 23 SEPTEMBRE

Coup de projecteur sur l'acteur et réalisateur français **Éric Caravaca**

10h30 - LE FÉMINA

L'AMANT D'UN JOUR

De Philippe Garrel **INÉDIT À CAVAILLON**
Drame - 1h16 (2017)
Avec Eric Caravaca, Esther Garrel,
Louise Chevillotte



Sélection officielle Quinzaine des Réalisateurs Cannes 2017

C'est l'histoire d'un père et de sa fille de 23 ans qui rentre un jour à la maison parce qu'elle vient d'être quittée, et de la nouvelle femme de ce père qui a elle aussi 23 ans et vit avec lui.

Suivi d'une rencontre avec l'acteur **Eric Caravaca**

13h20 - LA CIGALE

C'EST QUOI LA VIE ?

De François Dupeyron
Drame - 1h55 (1999)
Avec Eric Caravaca, Jacques Dufilho,
Jean-Pierre Darroussin



César du Meilleur jeune espoir masculin (2000) Eric Caravaca
Concha de Oro Festival international de Saint-Sébastien (1999)

Nicolas, fils et petit-fils de paysans, vit encore à la ferme. Sa vie est rythmée par les sorties en boîte, les vaches qui mettent bas. Cependant son père s'est endetté et Nicolas ne pourra peut-être pas rester à la ferme.

Suivi d'une rencontre avec l'acteur **Éric Caravaca**

16h00 - LA CIGALE

CARRÉ 35

De Eric Caravaca **AVANT-PREMIÈRE**
Documentaire - 1h07 (2017)
Précédé du court-métrage "Soury"
de Christophe Switzer (20min)



Sélection officielle Festival de Cannes 2017 (Hors Compétition)

Carré 35 est un lieu qui n'a jamais été nommé dans ma famille, c'est l'emplacement de la concession où se trouve le caveau de ma sœur aînée, morte à l'âge de trois ans. Cette sœur dont on ne m'a rien dit ou presque, et dont mes parents n'avaient curieusement gardé aucune photographie.

Suivi d'une rencontre avec le réalisateur **Eric Caravaca**

18h30 - LA CIGALE

À NOUS DE JOUER

De Antoine Fromental **AVANT-PREMIÈRE**
Documentaire - 1h32 (2017)



À Clichy, en banlieue parisienne, le principal du collège Jean Macé a décidé d'encourager les méthodes alternatives pour lutter contre l'échec scolaire. Au cœur de ce projet, deux classes : la classe rugby et la classe théâtre.

Suivi d'une rencontre avec le réalisateur **Antoine Fromental** et le principal du collège **Christian Comès**

21h00 - LA CIGALE

L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE

De Nicolas Vanier **AVANT-PREMIÈRE**
Comédie dramatique - 1h56 (2017)
Avec François Cluzet, Eric Elmosnino
Précédé du court-métrage "Beautiful Day"
et de l'Atelier Stylo & Caméra (11ème édition)



Paris 1930. Paul n'a toujours eu qu'un seul et même horizon : les hauts murs de l'orphelinat, sévère bâtisse de la banlieue ouvrière parisienne. Confié à une joyeuse dame de la campagne, Célestine et à son mari, Borel, le garde-chasse un peu raide d'un vaste domaine en Sologne, l'enfant des villes, récalcitrant et buté, arrive dans un monde mystérieux et inquiétant, celui d'une région souveraine et sauvage.

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE

Coup de projecteur sur le réalisateur français Bertrand Tavernier

10h00 - LA CIGALE

ÇA COMMENCE AUJOURD'HUI

De Bertrand Tavernier

Drame - 1h57 (1999)

Avec Philippe Torreton, Maria Pitarresi, Nadia Kaci



Prix du public au Festival international du film de Saint-Sébastien (1999)

Daniel est directeur d'une école maternelle. Un soir, Mme Henry vient chercher très tard sa fille Laetitia. En voulant l'embrasser, elle s'écroute ivre morte. Prise de honte, elle s'enfuit abandonnant sa fille et son bébé. Daniel décide de raccompagner les enfants chez eux malgré le règlement qui interdit de telles initiatives.

Suivi d'une rencontre avec le réalisateur Bertrand Tavernier

13h25 - LA CIGALE

LE JUGE ET L'ASSASSIN

De Bertrand Tavernier

Drame - 2h07 (1976)

Avec Philippe Noiret, Michel Galabru, Isabelle Huppert



César du Meilleur acteur Michel Galabru (1977)

César du Meilleur scénario original ou adaptation Bertrand Tavernier, Jean Aurenche (1977)

Fin du XIX^{ème}, Joseph Bouvier est révoqué de l'armée à cause de ses excès de violence. Suite à ce renvoi et après un séjour en hôpital psychiatrique, Joseph décide de se venger sur toutes les personnes qui croiseront son chemin. Le juge Rousseau, passionné par l'affaire, prend part à l'investigation. Bien décidé à le mettre sous les verrous, c'est le début d'une chasse à l'homme.

Suivi d'une rencontre avec le réalisateur Bertrand Tavernier

16h20 - LA CIGALE

VOYAGE À TRAVERS LE CINÉMA FRANÇAIS

De Bertrand Tavernier **INÉDIT À CAVAILLON**

Documentaire - 3h15 (2016)

Avec Bertrand Tavernier, André Marcon



Meilleur film documentaire (Lumières de la presse étrangère 2017)
Sélection officielle Cannes Classics (2016)

Ce travail de citoyen et d'espion, d'explorateur et de peintre, de chroniqueur et d'aventurier qu'ont si bien décrit tant d'auteurs, de Casanova à Giles Perrault, n'est-ce pas une belle définition du métier de cinéaste que l'on a envie d'appliquer à Renoir, à Becker, au Vigo de l'Atalante, à Duvivier, aussi bien qu'à Truffaut ou Demy. À Max Ophüls et aussi à Bresson. Et à des metteurs en scène moins connus, Grangier, Gréville ou encore Sacha, qui, au détour d'une scène ou d'un film, illuminent une émotion, débusquent des vérités surprenantes. Je voudrais que ce film soit un acte de gratitude envers tous ceux, cinéastes, scénaristes, acteurs et musiciens qui ont surgi dans ma vie. La mémoire réchauffe : ce film, c'est un peu de charbon pour les nuits d'hiver.

Suivi d'une rencontre avec le réalisateur Bertrand Tavernier

CLÔTURE OFFICIELLE DES RENCONTRES - 14^È ÉDITION

21h00 - LA CIGALE

AU REVOIR LÀ-HAUT

De Albert Dupontel **AVANT-PREMIÈRE**

Comédie dramatique - 1h55 (2017)

Avec Albert Dupontel, Laurent Lafitte, Niels Arestrup



Novembre 1919. Deux rescapés des tranchées, l'un dessinateur de génie, l'autre modeste comptable, décident de monter une arnaque aux monuments aux morts. Dans la France des années folles, l'entreprise va se révéler aussi dangereuse que spectaculaire.

PRÉSENTATION DES INVITÉS

LUCAS BELVAUX

Né le 14 novembre 1961 à Namur (Belgique), Lucas Belvaux est acteur, réalisateur et scénariste.

Il grandit surtout à Philippeville en Belgique. Il est le frère de Bruno Belvaux, metteur en scène et Rémy Belvaux, acteur et réalisateur du film culte C'est arrivé près de chez vous. Il suit ses études secondaires à l'Athénée Royale de Philippeville où son père est administrateur d'internat et militant syndical. A 16 ans, il décide d'abandonner ses études, et partir pour Paris afin de devenir comédien. Inscrit dans un cours privé, il rencontre rapidement un agent qui lui permet de trouver ses premiers rôles dans des téléfilms.



En 1981, Lucas Belvaux fait ses débuts au cinéma et obtient le premier rôle dans Allons z'enfants, le plaidoyer anti-militariste d'Yves Boisset. Aux côtés de Jean Carmet, il joue un jeune insoumis obligé de devenir enfant de troupe. Libre adaptation du roman éponyme



d'Yves Gibeau paru en 1952, ce long-métrage illustre à travers le jeune Simon Chalumeau (Lucas Belvaux) le propre parcours du réalisateur, opposé aux décisions de son père et se passionnant pour la littérature et le cinéma. Œuvre engagée, virulente et pertinente sur une facette de la société française, l'armée de l'entre-deux guerres, Yves Boisset nous offre ici du vrai cinéma engagé, qui n'a pas peur de choqué et qui se révèle parfois bouleversant et d'une belle justesse.

Aperçu chez Losey et Zulawski, Lucas Belvaux tourne en 1985 avec deux maîtres de la Nouvelle vague, Claude Chabrol (Poulet au vinaigre, dans lequel il incarne un facteur trop bavard) et Jacques Rivette (Hurlevent). Entre naïveté et romantisme, le comédien campe un amoureux du rock dans Désordre, premier long métrage d'Olivier Assayas en 1986, et un clerc de notaire qui séduit Madame Bovary dans l'adaptation par Chabrol du chef-d'œuvre de Flaubert (1991).

Au début des années 90, Lucas Belvaux passe derrière la caméra. Auteur d'une première œuvre intimiste passée un peu inaperçue (Parfois trop d'amour), il obtient les faveurs de la critique et du public en 1996 avec Pour rire !, vaudeville décalé qui révèle son sens du casting (Jean-Pierre Léaud, Ornella Muti). Fort de ce succès, il se lance dans un triptyque, composé d'une comédie (Un couple épatant), d'un thriller (Cavale) et d'un mélodrame (Après la vie) ; les mêmes événements étant racontés sous des angles différents, les personnages principaux de chaque film devenant les personnages secondaires des deux autres. Le Prix Louis-Delluc viendra couronner en 2005 ce projet aussi ludique qu'ambitieux, et qui acquiert à Lucas Belvaux ses lettres de noblesse dans le milieu de la réalisation.

L'artiste belge continue de faire l'acteur, en 2001 chez Hervé Le Roux (*On appelle ça... le printemps*), avec Chantal Akerman en 2004 et *Demain on déménage*, sous les ordres de Christian Carion (*Joyeux Noël*), Régis Wargnier (*Pars vite et reviens tard*) ou Robert Guédiguian (*L'Armée du crime*), son producteur via la société Agat Films. Il joue aussi l'un des rôles principaux de son sixième long métrage comme réalisateur, ***La Raison du plus faible*** en 2006, polar humaniste tourné dans sa Belgique natale. Puisant son inspiration dans la réalité sociale, il réalise pour la télévision un film sur les formes d'économie alternative (*Nature contre nature*) et une fiction sur l'affaire Elf (*Les Prédateurs*).

Artiste engagé, il signe en 2009, pour le grand écran, ***Rapt***, une œuvre âpre et intense emmenée par un Yvan Attal méconnaissable (l'acteur a perdu 20 kilos pour être crédible en homme d'affaires séquestré), d'après un fait divers retentissant : l'enlèvement du Baron Empain. Thriller à la française, oppressant, angoissant et intelligemment réalisé, ce film retrace la descente aux enfers d'un grand patron, sans compassion excessive, et donne à réfléchir sur la fragilité du pouvoir, la puissance dévastatrice des médias, ainsi que la crédulité de la masse. Yvan Attal y livre une partition digne des plus grands ; derrière l'homme de pouvoir, c'est l'homme tout court qui est au cœur du film. Ce long-métrage sera nommé à quatre reprises aux Césars 2010.



Le réalisateur belge retrouve Yvan Attal en 2012 pour sa nouvelle réalisation, ***38 témoins***, adaptation du roman *Est-ce ainsi que les femmes meurent ?* de Didier Decoin, lui-même tiré d'un fait divers survenu à New York. Ce long-métrage qui regroupe également Sophie Quinton et Nicole Garcia au casting, est un drame psychologique feutré d'une redoutable



intensité : un meurtre dans une ville grise et froide (Le Havre), 38 témoins, et personne n'ose parler, personne n'ose dénoncer. Lucas Belvaux propose une réflexion inédite sur la lâcheté ordinaire, les sentiments de culpabilité, de honte, de haine, et le pouvoir du groupe allant jusqu'à cacher l'ignominie pour ne pas être rejeté. Il reçoit, pour ce film, le Prix du meilleur scénario au Magritte du Cinéma 2013 et le Prix Claude Chabrol 2013.

En 2014, il met en scène Emilie Dequenne et Loïc Corbery dans la comédie romantique ***Pas Son Genre***. Ce film sensible, fin et sociologiquement passionnant, décrit une relation amoureuse entre une coiffeuse provinciale et un professeur de philosophie parisien, deux êtres que tout oppose socialement et culturellement. Le réalisateur belge est de nouveau récompensé pour ce film, avec le Prix du meilleur scénario au Magritte du Cinéma 2015.

En février 2017, Lucas Belvaux remet la comédienne Emilie Dequenne en haut de l'affiche avec ***Chez Nous***, long-métrage centré sur le fonctionnement de l'extrême droite française et son inquiétant pouvoir de séduction dans la population. Le sujet est d'actualité, le casting alléchant (Catherine Jacob, André Dussolier, Guillaume Gouix, Patrick Descamps), le film juste et pertinent.

FILMOGRAPHIE**Réalisateur Scénariste Cinéma**

1991 : Parfois trop d'amour
 1996 : Pour rire
 2003 : Un couple épatant, Cavale et Après la vie
 2006 : La Raison du plus faible
2009 : Rapt
2012 : 38 Témoins
 2014 : Pas son genre
 2017 : Chez nous

Réalisateur Télévision

2000 : Mère de Toxico
 2004 : Nature contre nature
 2007 : Les Prédateurs
 2017 : La Fin de la nuit

Acteur Longs-métrages

1980 : Allons z'enfants d'Yves Boisset : Simon Chalumot
 1982 : La Truite de Joseph Losey : le commis
 1982 : La Mort de Mario Ricci de Claude Goretta : Stéphane Coutaz
 1982 : La Femme ivoire de Dominique Cheminal : Maurice
 1983 : Ronde de nuit de Jean-Claude Missiaen : Laurent
 1983 : La Femme publique de Andrzej Zulawski : François
 1983 : American dreamer de Rick Rosenthal : le voleur à vélo
 1984 : Poulet au vinaigre de Claude Chabrol : Louis Cuno
 1984 : Hurlevent de Jacques Rivette : Roch
 1985 : La Baston de Jean-Claude Missiaen : Jeanjean Levasseur
 1986 : Désordre d'Olivier Assayas : Henri
 1987 : La Loi sauvage de Francis Reusser : Luc/Gandhi
 1989 : L'Air de rien de Mary Jimenez : Francis
 1989 : Trois années de Fabrice Cazeneuve : Pilou
 1992 : Madame Bovary de Claude Chabrol
 1993 : Grand bonheur d'Hervé Le Roux : Luc
 1996 : Sorrisi asmatici - Fiori del destino de Tonino de Bernardi
 2001 : On appelle ça... le printemps d'Hervé Le Roux : Luc
 2002 : Cavale : Bruno Le Roux
 2002 : Après la vie : Bruno Le Roux
 2002 : Un couple épatant : Pierre
 2004 : Demain on déménage de Chantal Akerman : M. Delacre
 2005 : Joyeux Noël de Christian Carion : Gueusselin
 2006 : La Raison du plus faible : Marc Pirmet
 2006 : Pars vite et reviens tard de Régis Wargnier : Danglard
 2009 : L'Armée du crime de Robert Guédiguian : Joseph Epstein ou Gilles
 2009 : Rapt de Lucas Belvaux : le pilote d'hélicoptère

Acteur Télévision

1989 : Le Banquet de Marco Ferreri : Phèdre
 1993 : Navarro, épisode : Coupable, je présume (saison 5) : Cédric
 1996 : Les Alsaciens ou les Deux Mathilde de Michel Favart (feuilleton TV) : Yerri
 2001 : Dérives de Christophe Lamotte : le policier
 2004 : Nature contre nature de Lucas Belvaux : Sébastien Chantoux

Sources

http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne_gen_cpersonne=979.html
https://fr.wikipedia.org/wiki/Lucas_Belvaux
<http://www.commeaucinema.com/personne/lucas-belvaux,11239>
<http://www.premiere.fr/Star/Lucas-Belvaux>

ERIC CARAVACA

Eric CARAVACA est un acteur, réalisateur et scénariste français, né le 21 novembre 1966 à Rennes.

Fils d'un ingénieur BTP, Éric Caravaca suit une scolarité normale, en parallèle de laquelle il s'inscrit au conservatoire de Rouen sur les conseils de son frère. Après avoir commencé des études de médecine, vite abandonnées, et obtenu un DEUG de lettres, il entre à l'École de la rue Blanche à Paris, mais n'y reste qu'un an. Il continue sa formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique dont il sort en 1993. Profitant d'une année sabbatique, il se rend à New York, et se forme à l'Actors Studio. De retour à Paris, il refuse d'entrer à la Comédie-Française et commence sa carrière au théâtre. Dans les années 90, il se fait notamment remarquer dans des spectacles mis en scène par Philippe Adrien, et a entre autres pour partenaire Bruno Putzulu.



Après une poignée de courts métrages, il obtient en 1996 son premier grand rôle au cinéma avec Un samedi sur la terre de Diane Bertrand, une œuvre singulière sur le destin.

Aperçu dans plusieurs films signés par la jeune garde du cinéma français, Eric Caravaca accède à la reconnaissance avec C'est quoi la vie ? de François Dupeyron. Donnant la réplique à Jacques Dufilho, Jean-Pierre Daroussin et Isabelle Renault, il incarne Nicolas, trentenaire issu d'une famille de paysans, qui aspire à rompre avec un quotidien morne et rude. Ce drame sur la transformation du monde rural, tourné en Lozère, est une ode à la simplicité rurale avec ses drames et ses bonheurs.

Cette prestation vaut à Eric Caravaca le César du Meilleur espoir en 2000 et marque le début d'une longue collaboration avec le réalisateur, qui offre à ce comédien discret et pudique le rôle d'une "gueule cassée" dans La Chambre des officiers (avec à la clé une nomination au César du Meilleur acteur en 2002) puis celui d'un clandestin kurde dans Inquelezi (2004).

Attaché au cinéma d'auteur, on retrouve le comédien dans Novo et Elle est des nôtres en 2002. Ne se refusant pas non plus au cinéma de genre comme Cette femme-là (2003) ou La Chambre des morts (2007), l'acteur est choisi par Patrice Chéreau en 2003 pour interpréter Luc, un jeune homosexuel qui renoue le dialogue avec Son frère lorsqu'il apprend que celui-ci est atteint d'un mal incurable.

Ce goût pour un cinéma de l'intime, au plus près de l'humain, se retrouve dans la première réalisation d'Eric Caravaca, intitulée Le Passager, où il donne la réplique à Julie Depardieu et Vincent Rottiers. Adaptation de La Route de Midland d'Arnaud Cathrine, cette œuvre sur le deuil et la transmission fut présentée à Venise en 2005.



De retour devant la caméra, il est à l'affiche de deux œuvres engagées, La Raison du plus faible, le polar social de Lucas Belvaux puis Mon colonel, un film sur la Guerre d'Algérie produit par Costa-Gavras, qui le dirigera également dans Eden à l'Ouest en 2009.

L'acteur s'illustre également dans des comédies comme *Les Ambitieux* (2007) de Catherine Corsini avec Karin Viard et Jacques Weber, et *Cliente* de Josiane Balasko en 2008 avec Nathalie Baye. Jérôme Bonnell lui confiera un rôle dans son film mosaïque *J'attends quelqu'un* en 2007.

Par la suite, le comédien rencontre Dieu dans *Qui a envie d'être aimé ?* avec Benjamin Biolay. Il participe également à deux thrillers : *Comme les 5 doigts de la main* d'Alexandre Arcady (2010) et *L'Avocat* (2011) de Cédric Anger. En 2012, c'est toujours de religion dont il est question avec *Ici-bas* de Jean-Pierre Denis, dans lequel une nonne, sous les traits de la prometteuse Céline Sallette, tombe amoureuse de lui. L'année suivante, il est à l'affiche de *Tu honoreras ta mère et ta mère* de Brigitte Rouan aux côtés de Nicole Garcia et Gaspard Ulliel.

Acteur fidèle, Eric Caravaca retrouve Alexandre Arcady en 2014 dans le film *24 jours* sur l'affaire Halimi, et collabore deux fois avec Pol Cruchten dans *Les Brigands* (2013) et *La Supplication* (2016).

En 2017, il tient le haut de l'affiche de *L'amant d'un jour* de Philippe Garrel aux côtés d'Esther Garrel et Louise Chevillotte. A travers le prisme d'un triangle ambigu de personnages, la passion amoureuse et la fidélité sont décryptées. Ce long-métrage, très beau visuellement grâce au noir et blanc, garde une liberté de ton qui lui permet de rester longtemps indécis quant à son issue ; il est difficile de savoir à dix minutes de la fin si la conclusion sera tragique ou heureuse ... Fort bien accueilli par la critique, ce film fut nommé à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes en 2017.



Egalement à l'affiche de *Ce qui nous lie* de Cédric Klapisch, Eric Caravaca a remis sa casquette de réalisateur en 2017 pour une œuvre personnelle, *Carré 35*. Dixit le réalisateur-scénariste « Carré 35 est un lieu qui n'a jamais été nommé dans ma famille ; c'est l'emplacement de la concession où se trouve le caveau de ma sœur aînée, morte à l'âge de trois ans. Cette sœur dont on ne m'a rien dit ou presque, et dont mes parents n'avaient curieusement gardé aucune photographie. C'est pour combler cette absence d'image que j'ai entrepris ce film. Croyant simplement dérouler le fil d'une vie oubliée, j'ai ouvert une porte dérobée sur un vécu que j'ignorais, sur cette mémoire inconsciente qui est en chacun de nous et qui fait ce que nous sommes. »



FILMOGRAPHIE

Réalisateur Cinéma

2005 : Le Passager

2017 : Carré 35

Acteur Cinéma

1996 : L'amour est à réinventer (épisode Ded@ns) de Marion Vernoux

1996 : Nicotine (court-métrage) de Pablo Lopez Paredes

1996 : Un samedi sur la Terre de Diane Bertrand – Martin

1997 : Beaucoup trop loin (court-métrage) d'Olivier Jahan

1998 : La voie est libre (court-métrage) de Stéphane Clavier – Robert

1998 : Histoire naturelle de Karim Boulila

1999 : Rien à faire de Marion Vernoux – un jeune homme dans le bus

1999 : La vie ne me fait pas peur de Noémie Lvovsky

1999 : C'est quoi la vie ? de François Dupeyron – Nicolas

2000 : Sans plomb de Muriel Teodori – Ken

2000 : La Parenthèse enchantée de Michel Spinosa – Albert

2001 : La Chambre des officiers de François Dupeyron – Adrien

2002 : Les Amants du Nil d'Éric Heumann – Samuel

2002 : Novo de Jean-Pierre Limosin – Fred

2003 : Son frère de Patrice Chéreau – Luc

2003 : Elle est des nôtres de Siegrid Alnoy – Éric

2003 : Cette femme-là de Guillaume Nicloux – Sylvain Bazinsky

2004 : Inglezezi de François Dupeyron – Kader

2004 : Si j'étais elle de Stéphane Clavier – Nicolas

2006 : Le Passager d'Éric Caravaca – Thomas

2006 : J'attends quelqu'un de Jérôme Bonnell – Jean-Philippe

2006 : La Raison du plus faible de Lucas Belvaux – Pascal

2007 : Mon colonel de Laurent Herbiet – René Ascensio

2007 : Les Ambitieux de Catherine Corsini – Julien

2007 : La Chambre des morts d'Alfred Lot – Moreno

2008 : De moins en moins court métrage de Mélanie Laurent – Éric

2008 : Nuit de chien de Werner Schroeter – Villar

2008 : Cliente de Josiane Balasko – Patrick/Marco

2008 : Affaire de Famille – Inspecteur Vivant

2009 : Une petite zone de turbulences d'Alfred Lot – Fabien

2009 : Le Bel Âge de Laurent Perreau – Rafaël

2009 : Eden à l'ouest de Costa-Gavras – Jack

2010 : Comme les cinq doigts de la main d'Alexandre Arcady – Julien Hayoun

2010 : La Petite Chambre de Stéphanie Chuat et Véronique Reymond – Marc

2011 : L'Avocat de Cédric Anger – le flic

2011 : Qui a envie d'être aimé ? d'Anne Giafferi – Antoine

2011 : Poulet aux prunes de Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud – Abdi

2012 : Ici-bas de Jean-Pierre Denis – Martial

2013 : Tu honoreras ta mère et ta mère de Brigitte Rouan – Pierre

2013 : Les Brigands de Pol Cruchten et Frank Hoffmann – Karl

2014 : 24 jours d'Alexandre Arcady – José Fernandez

2014 : Un illustre inconnu de Matthieu Delaporte – Capitaine Deveaux

2015 : Préjudice de Antoine Cuypers – Gaëtan

2016 : L'Ami de Renaud Fély – Frère Léon

2016 : La Supplication de Pol Cruchten - un opérateur (voix)

2017 : L'Amant d'un jour de Philippe Garrel - Gilles

2017 : Ce qui nous lie de Cédric Klapisch - le père

Acteur Télévision

- 2004 : Si j'étais elle de Stéphane Clavier – Nicolas
- 2008 : Adieu De Gaulle, adieu de Laurent Herbiet – Alain Peyrefitte
- 2009 : Beauté fatale de Claude-Michel Rome – Laurent Monastier
- 2010 : Contes et nouvelles du XIXe siècle : Aimé de son concierge d'Olivier Schatzky – Clovis
- 2011 : Changer la vie de Serge Moati – Serge
- 2011 : L'Épervier (série télévisée) de Stéphane Clavier – l'abbé
- 2011 : Le Chant des sirènes de Laurent Herbiet – Éric
- 2012 : Emma d'Alain Tasma – Pierre
- 2013 : Manipulations de Laurent Herbiet – François Lecuyer
- 2013 : Alias Caracalla d'Alain Tasma – Jean Moulin
- 2015 : Paris (série télévisée) de Gilles Bannier – Pierre Lanvin
- 2014 : Danbé, la tête haute de Bourlem Guerdjou – L'avocat
- 2015 : L'Annonce de Julie Lopes Curval – Paul
- 2015 : Lui au printemps, elle en hiver de Catherine Klein – Pascal

Acteur Théâtre

- 1992 : Grand-peur et misère du IIIe Reich de Bertolt Brecht, mise en scène Philippe Adrien, Théâtre de la Tempête
- 1993-1994 : En attendant Godot de Samuel Beckett, mise en scène Philippe Adrien, Théâtre de la Tempête puis au Théâtre des Treize Vents
- 1994 : Tartuffe de Molière, mise en scène Laurent Laffargue, Théâtre du Port de la lune
- 1995 : Histoire vécue du roi Totaud, textes d'Antonin Artaud, mise en scène Jean-Baptiste Sastre, Théâtre de la Bastille
- 1996 : Recherche Faust/Artaud, mise en scène Thomas Ostermeier, Festival de Berlin
- 1997 : Dans la jungle des villes de Bertolt Brecht, mise en scène Hubert Colas, Théâtre Gérard Philipe
- 1998 : Les Brigands de Schiller, mise en scène de Dominique Pitoiset, Théâtre de la Ville
- 1999-2000 : La Fausse Suivante de Marivaux, mise en scène Yves Beaunesne, Théâtre Vidy-Lausanne, Théâtre de la Ville
- 2001 : Le Crime du XXIe siècle d'Edward Bond, mise en scène Alain Françon, Théâtre national de la Colline
- 2004 : Ivanov d'Anton Tchekhov, mise en scène Alain Françon, Théâtre national de la Colline
- 2013 : Les Revenants d'Henrik Ibsen, mise en scène Thomas Ostermeier, Théâtre Nanterre-Amandiers, tournée
- 2014 : La Mère de Florian Zeller, mise en scène Marcial Di Fonzo Bo, Théâtre Hébertot
- 2017 : Les Trois Sœurs d'Anton Tchekhov, mise en scène Simon Stone, Théâtre de l'Europe - Odéon

Sources

<http://www.premiere.fr/Star/Eric-Caravaca>

http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne_gen_cpersonne=13613.html

<http://www.commeaucinema.com/personne/eric-caravaca,16193>

BERTRAND TAVERNIER

Bertrand Tavernier, né le 25 avril 1941 à Lyon, est un réalisateur, scénariste, producteur et écrivain français, président de l'Institut Lumière. Il est le fils de l'écrivain et résistant René Tavernier qui publiait clandestinement de grandes plumes tel Paul Éluard et Louis Aragon. Il est le père du réalisateur et comédien Nils Tavernier et de la romancière Tiffany Tavernier.



Après une enfance lyonnaise, le jeune Bertrand monte à Paris après-guerre avec ses parents. Passionné de cinéma depuis l'âge de douze ans, il fréquente la cinémathèque et fonde avec des amis en 1961 un ciné-club, le Nickel Odéon, pour promouvoir les genres dédaignés (westerns, films noirs, comédies musicales). Il commence à gagner sa vie en faisant des piges pour Télérrama puis devient critique à Cinéma 59 ou 604.

Il fait ses débuts dans le cinéma comme assistant de Jean-Pierre Melville dans Léon Morin, prêtre (1961). Il travaille également comme attaché de presse auprès de Georges de Beauregard, le producteur de la Nouvelle vague, grâce auquel il réalise ses premiers courts métrages, Le Baiser de Judas et Une chance explosive, dans le cadre des films à sketches Les Baisers et La Chance et l'amour, sortis en 1964.

C'est seulement en 1973 qu'il tourne, dans le Lyon de son enfance, son premier long-métrage, L'Horloger de Saint-Paul adapté de l'œuvre de Georges Simenon. Ce polar aux accents sociaux, récompensé par le Prix Louis-Delluc et l'Ours d'argent à Berlin, marque aussi sa rencontre avec Philippe Noiret, qui deviendra son acteur-fétiche. Dès ses débuts, l'éclectique Tavernier alterne films d'époque (Que la fête commence, pour lequel il décroche le César du Meilleur réalisateur et du Meilleur scénario en 1976) et œuvres contemporaines (Une semaine de vacances en 1980), en affichant une prédilection pour les sujets de société.

Il tourne en 1977 Le Juge et l'Assassin qui met face à face Philippe Noiret et Michel Galabru dans un drame historique. Cette opposition met en avant le problème intemporel de



l'objectivité de la justice rendu plus difficile encore en période de bouleversements politiques et sociaux. La France rurale de la fin du 19ème siècle, époque où s'opposaient un clergé radical à un socialisme naissant, est parfaitement reconstituée à travers une photographie et une musique splendides. En plus d'être une

intrigue juridique pleine de rebondissements, cette œuvre soulève, grâce à ses excellents interprètes, des interrogations et des émotions très intenses. Plébiscité par le public et la critique, Bertrand Tavernier reçoit pour ce film le César du meilleur scénario en 1977, et Michel Galabru celui du Meilleur Acteur.

Imprégné de culture américaine -il est le co-auteur d'un dictionnaire de référence sur le cinéma d'outre-Atlantique-, Bertrand Tavernier adapte en 1980 un roman grinçant de Jim Thompson en resituant l'action dans l'Afrique coloniale (Coup de torchon), puis signe Autour de minuit, lettre d'amour au jazz en 1986. Si La Passion Béatrice (1987) a pour cadre la Guerre de Cent ans, ce sont des conflits plus contemporains qui hantent bientôt l'œuvre du cinéaste : la Première Guerre mondiale dans La Vie et rien d'autre (1989) puis Capitaine

Conan (1996), la Guerre d'Algérie dans le documentaire La Guerre sans nom, et l'Occupation dans Laissez-passer (2003), qui le voit également s'interroger sur son métier de cinéaste. Dans une veine plus intimiste, il tourne Un dimanche à la campagne, Prix de la mise en scène à Cannes en 1984, et Daddy Nostalgie, deux films tendres et pudiques sur les rapports filiaux, un thème qui lui est cher depuis son premier opus.

Dans les années 90, Bertrand Tavernier continue d'ausculter la société. Il dépeint avec réalisme le quotidien de la Brigade des stupés en 1992 dans L.627, et celui d'un instituteur (Philippe Torreton) dans Ça commence aujourd'hui en 1999. Ce vrai film social français rend hommage aux acteurs de l'éducation nationale, confronté à une grande détresse sociale, avec peu de moyens. Il retrace avec exactitude et émotion le quotidien d'une école maternelle dans la banlieue de Valenciennes, et le combat d'un homme. Philippe Torreton joue de son humanisme et de sa disponibilité (il a su s'intégrer dans cette classe, se faire aimer, respecter des enfants, les écouter, s'amuser avec eux...), et arrive à communiquer au spectateur sa colère, sa violence et sa révolte.



En 1995, Bertrand Tavernier reçoit l'Ours d'or à Berlin pour L'Appât, constat alarmant sur la violence d'une jeunesse désorientée. Très au fait des dossiers qui agitent sa profession (défense de l'exception culturelle, combat contre la censure), il s'engage sur bien d'autres fronts, comme vient encore en témoigner le documentaire sur la double peine qu'il signe avec son fils Nils. Avec sa fille Tiffany, il co-écrit Holy Lola (2004), exploration de l'univers de l'adoption au Cambodge et portrait sensible d'un couple d'aujourd'hui. C'est dans une Louisiane dévastée par l'ouragan Katrina qu'il part ensuite tourner Dans la brume électrique (2009), adaptation d'un polar de James Lee Burke avec Tommy Lee Jones, John Goodman et Peter Sarsgaard, tournée en langue anglaise. De retour de son escale américaine, il présente à la Compétition officielle de Cannes en 2010, la Princesse de Montpensier, une plongée au cœur d'intrigues faites d'amour et de pouvoir dans la France du XVI^e siècle, portée entre autres par Mélanie Thierry, Lambert Wilson et Gaspard Ulliel. En 2013, Bertrand Tavernier met en scène Thierry Lhermitte en homologue de Dominique de Villepin dans la comédie politique Quai D'Orsay.



Cinéphile et cinéaste, l'encyclopédiste Bertrand Tavernier réalise une œuvre éblouissante, autobiographique et pédagogique en 2016 avec Voyage à travers le cinéma français. Le réalisateur aborde le cinéma au travers de son expérience personnelle : trois heures et quinze minutes d'immersion totale dans le meilleur de notre cinéma national, où il raconte ses rencontres, ses émotions, ses coups de cœur et ses hommages à ceux qu'il considère comme ses

maîtres : Becker, Carné, Renoir, Delannoy, Clouzot, Truffaut, Melville, Sautet, ... Des dizaines d'extraits de films, sélectionnés pour leur pureté visuelle ou pour leurs impressionnants jeux de caméra sont également exposés ; c'est l'œil de l'expert qui nous guide.

FILMOGRAPHIE

Réalisateur Scénariste Cinéma

- 1964 : Les Baisers - Réalisation du deuxième segment, Baiser de Judas
 1964 : La Chance et l'Amour - Réalisation du segment Une chance explosive
 1967 : Coplan ouvre le feu à Mexico de Riccardo Freda - Scénariste
 1968 : Capitaine Singrid de Jean Lueduc - Scénariste
 1974 : L'Horloger de Saint-Paul
 1975 : Que la fête commence... .
1976 : Le Juge et l'Assassin
 1977 : Des enfants gâtés
 1977 : La Question de Laurent Heynemann - Producteur
 1980 : La Mort en direct
 1980 : Une semaine de vacances
 1981 : Coup de torchon
 1983 : Ciné Citron (Court-métrage) - Réalisateur
 1983 : La 800ème génération (Court-métrage)
 1983 : Pays d'octobre (Mississippi Blues) - Documentaire coréalisé avec Robert Parrish
 1983 : La Trace de Bernard Favre - Scénariste, Producteur associé
 1984 : Un dimanche à la campagne
 1986 : Autour de minuit ('Round Midnight)
 1987 : La Passion Béatrice - Réalisateur
 1987 : Les mois d'avril sont meurtriers de Laurent Heynemann - Scénariste
 1989 : La Vie et rien d'autre - Coécrit avec Jean Cosmos
 1990 : Daddy nostalgie - Coécrit avec Colo Tavernier
 1991 : Contre l'oubli - Réalisateur, Film à sketches réalisé par 32 réalisateurs français.
 1991 : Der grüne Berg de Fredi Murer - Documentaire coécrit avec Pierre Bost
 1992 : La Guerre sans nom - Documentaire coécrit avec Patrick Rotman
 1992 : L.627 - Coécrit avec Michel Alexandre
 1994 : La Fille de d'Artagnan - Coécrit avec Jean Cosmos
 1994 : Veillées d'armes de Marcel Ophüls - Producteur
 1995 : L'Appât - Coécrit avec Colo Tavernier
 1996 : Capitaine Conan - Coécrit avec Jean Cosmos
 1997 : Fred de Pierre Jolivet - Producteur exécutif
1999 : Ça commence aujourd'hui - Coécrit avec Tiffany Tavernier et Dominique Sampiero
 2001 : Histoires de vies brisées : Les « double peine » de Lyon - Coréalisé avec Nils Tavernier
 2001 : Pas d'histoires - Producteur
 2001 : Mon père, il m'a sauvé la vie de José Giovanni - Scénariste
 2002 : Laissez-passer - Réalisateur
 2004 : Holy Lola - Coécrit avec Tiffany Tavernier et Dominique Sampiero
 2008 : Lucifer et moi de Jean-Jacques Grand-Jouan - Scénariste.
 2009 : Dans la brume électrique (In the Electric Mist) - Réalisateur
 2010 : La Princesse de Montpensier - Coécrit avec Jean Cosmos
 2013 : Quai d'Orsay
2016 : Voyage à travers le cinéma français

Réalisateur Télévision

- 1982 : Philippe Soupault
 1988 : Lyon, le regard intérieur
 1996 : La Lettre
 1997 : De l'autre côté du périph - Coréalisé avec Nils Tavernier
 2001 : Les Enfants de Thiès

DISTINCTIONS ET RECOMPENSES

<i>Prix Louis-Delluc</i>	1973 : Pour <i>L'Horloger de Saint-Paul</i>
<i>Berlinale</i>	1974 : Grand Prix du Jury pour <i>L'Horloger de Saint-Paul</i> 1995 : Ours d'or pour <i>L'Appât</i>
<i>Festival de Cannes</i>	1984 : Prix de la mise en scène pour <i>Un dimanche à la campagne</i>
<i>BAFTA Awards</i>	1990 : Meilleur film étranger pour <i>La Vie et rien d'autre</i>
<i>Césars du Cinéma</i>	1976 : César du meilleur réalisateur pour <i>Que la fête commence...</i> 1976 : César du meilleur scénario original pour <i>Que la fête commence...</i> 1977 : César du meilleur scénario original pour <i>Le Juge et l'Assassin</i> 1985 : César de la meilleure adaptation pour <i>Un dimanche à la campagne</i> 1997 : César du meilleur réalisateur pour <i>Capitaine Conan</i>
<i>Baune</i>	2009 : Grand Prix pour <i>la Brume électrique</i>
<i>San Sebastian</i>	2013 : Prix du Jury du meilleur scénario pour <i>Quai d'Orsay</i>
<i>Mostra de Venise</i>	2015 : Lion d'Or d'honneur
<i>Lumières de la Presse étrangère</i>	2017 : Meilleur film documentaire pour <i>Voyage au cœur du cinéma français</i>

Sources

https://fr.wikipedia.org/wiki/Bertrand_Tavernier
http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne_gen_cpersonne=1110.html
<http://www.commeaucinema.com/personne/bertrand-tavernier,22494>

Xavier LEHERPEUR

Animateur des Rencontres depuis maintenant six ans, Xavier Leherpeur est né en 1966 à Paris. Journaliste et critique de cinéma français, on l'entend fréquemment à la radio et à la télévision française. L'un de ses domaines de prédilection est le cinéma asiatique.



Au milieu des années 80, Xavier Leherpeur se lance dans des études de médecine. Préférant l'obscurité des salles de l'Odéon au banc de la fac, il abandonne la blouse blanche au bout de six ans, et s'oriente vers des petits boulots au théâtre et dans l'écriture de scénarii télévisuels. Xavier Leherpeur démarre réellement sa carrière de journaliste et critique de cinéma, avec la naissance en 1997 de Cine Live, mensuel généraliste de cinéma. Le succès fut au rendez-vous, et il intègre progressivement les rédactions de TéléObs puis des émissions telles que Le Cercle sur Canal+ Cinéma, La Matinale sur Canal + puis Itélé, Est-ce que ça marche ? sur D8. Il participe régulièrement à l'émission Le Masque et la Plume sur France Inter, et est chroniqueur dans la matinale culturelle de Vincent Josse sur France Musique.

Xavier Leherpeur a été président du Jury Presse, du Festival du grain à démodre en 2010. Il organise et anime régulièrement des « Cartes blanches » au cinéma Lucernaire à Paris. Il fait aussi partie du jury du Syndicat de la critique de cinéma française qui récompense chaque année les meilleurs films de l'année, et les meilleurs ouvrages consacrés au cinéma.

Le journaliste anime les Rencontres Cinématographiques de Cavaillon depuis 2012. Les spectateurs des Rencontres ont pu se délecter de sa connaissance du cinéma et de ses questions pertinentes, variées et passionnés, lorsque qu'il a notamment interviewé Jean-Claude Carrière, Pierre Etaix, Jean-Louis Livi, Jean Becker, Pascal Elbé, Florence Loiret-Caille, Elie Wajeman, Raphael Jacoulot, Nathan Miller, Vincent Rottiers, Yves Angelo, Céline Sciamma, Noémie Lvovsky, Aurélien Recoing, Christine Carrière, Dinara Droukarova, Dominique Cabrera ou encore Jérôme Bonnell.

<http://www.francemusique.fr/personne/xavier-leherpeur>
https://fr.wikipedia.org/wiki/Xavier_Leherpeur

L'HISTORIQUE DES RENCONTRES

2003 : Naissance de l'association CINE PLEIN SOLEIL



Sami Bouajila, Ariane Ascaride et Robert Guédiguian

2004 : 1ère édition des Rencontres

Coup de chapeau à l'œuvre de Robert **GUÉDIGUIAN** et à son équipe ainsi qu'à la carrière prometteuse (et confirmée depuis) de Sami **BOUJILA**. Leur présence permet d'aborder le thème : immigration-intégration.

2005 : 50 ans de cinéma d'Agnès VARDA

Le moment pour fêter cette cinéaste qui, chaque décennie, aura marqué le cinéma français de son empreinte. Un dialogue passionnant et passionné s'instaure entre Agnès et le public.



2006 : Le cinéma belge francophone

Louis **HÉLIOT** responsable du cinéma au centre Wallonie- Bruxelles à Paris, réunit le meilleur de la production belge : de Jérémie **RENIER** à Yolande **MOREAU**, de Gérard **CORBIAU** à Frédéric **FONTEYNE**.



2007 : De l'ado à l'adulte

Les Rencontres s'enrichissent d'un atelier cinéma pour les adolescents, **STYLO & CAMÉRA**. Un Robinson **STÉVENIN** fougueux établit un dialogue chaleureux avec un public enthousiaste. Les réalisateurs, Mehdi **CHAREF**, Franck **GUÉRIN** et Éric **TELLÈNE**, présentent leur film en avant-première.



2008 : Le Film noir

Cette année-là, les **FILMS NOIRS** fleurissent sur les écrans. La grande exposition, dédiée à ce genre et retraçant son histoire (de l'Expressionnisme allemand au Film noir asiatique), rencontre un franc succès. L'invité-vedette, le dynamique cinéaste coréen **IM SANG SOO**, électrise le public.



2009 : Terres & Identités

Les Rencontres ont trouvé leur rythme : une exposition illustre les carrières des invités ; des adolescents tournent leur premier court-métrage ; une avant-première et une conférence ouvrent le week-end ; un critique de cinéma reconnu, Franck **GARBARZ** de **POSITIF**, établit le dialogue entre le public et les invités : Bruno **DUMONT** et Philippe **LIORET**.





2010 : Claude CHABROL

Rencontres chargées d'émotion. Malgré la défection du grand **CHABROL**, qui a disparu quelques jours avant le début de l'événement, le public vient nombreux pour revoir son œuvre et discuter avec ses

actrices : Bernadette **LAFONT**, Stéphane **AUDRAN** (impériale) et avec sa scénariste préférée, Odile **BARSKI** (exceptionnelle animatrice).

2011 : Claudia CARDINALE - Jacques PERRIN

Année inoubliable avec pour l'ouverture **THE ARTIST** en avant-première, Claudia **CARDINALE** et Jacques **PERRIN** en maîtres de cérémonie.

Lors de la projection de **LA FILLE À LA VALISE**, la star sera littéralement assiégée par les spectateurs. Puis le public, venu en foule est conquis par un Jacques **PERRIN**, d'une rare humanité et d'un exceptionnel professionnalisme. Clôture avec, en avant-première, **LOUIS XI, LE POUVOIR**

FRACASSÉ, interprété par Jacques **PERRIN**, en présence du réalisateur Henri **HELMAN** mais aussi de la famille **PERRIN** et de l'équipe **GALATEE FILMS** : un final en feu d'artifices.



2012 : Réalis'Actrices

Ouverture avec en avant-première **QUELQUES HEURES DE PRINTEMPS** (nommés 4 fois aux Césars) présenté par son réalisateur **Stéphane BRIZÉ**.



Rencontres avec des talents au féminin sur le thème « *La longue marche des femmes cinéastes* » : Sandrine **VEYSSET**, Mathilde **GROSJEAN**, Brigitte **ROÛAN**, Céline **SCIAMMA** et Noémie **LVOVSKY**. En clôture et en avant-première, « **CAMILLE REDOUBLE** » (nommé 13 fois aux Césars) avec la présence de son producteur **Jean-Louis LIVI**. Les débats prennent une nouvelle dimension grâce à Xavier **LEHERPEUR**. Un bon cru vif et attachant !

2013 : Jean-Louis Livi Profession Producteur

En avant-première "Les Invincibles" de Frédéric Berthe en la présence d'**Atmen KELIF**. Projections de courts/longs-métrages et entretiens avec **Xavier Leherpeur**, **Jean-Louis LIVI**, **Caroline SILHOL**, **Christine CITTI**, **Nathan MILLER**, **Yves ANGELO**, **Laurent HERBIET** et **Vincent ROTTIERS**.



2014 : Coup de Projecteur sur Pascal Elbé, Pierre Etaix et Audrey Estrougo



Une soirée en hommage à la réalisatrice **Audrey ESTROUGO**. Un jour dédié à **Pascal ELBE**, à la fois acteur, scénariste et

réalisateur. Une formidable journée hommage à **Pierre ETAIX** en présence de ses collaborateurs les plus proches **Jean-Claude CARRIERE** et **Henri LANOE**. Trois courts-métrages furent également présentés en présence des réalisateurs (**Antonin LE GUAY** et **Rémi BRACHET**), ainsi qu'en avant-première, le nouveau film de **Jean BECKER**.



2015 : Hommage à Solveig Anspach, Jean-Pierre Marielle et coup de projecteur sur les nouveaux visages du cinéma français

Belle soirée d'ouverture avec **Mia Madre** de Nanni Moretti en avant-première. La journée du vendredi est désormais remplie de projections et dédié à Jean-Pierre Marielle et Agathe Natanson. Un samedi de découverte de réalisateurs français prometteurs, **Elie WAJEMAN**, **Raphaël JACOULOT** et **Marie MONGE**, et de l'acteur **Karim LEKLOU**.



La dernière journée fut un hommage vibrant à Solveig Anspach récemment

disparue, grâce à la présence de ses actrices fétiches (**Didda JONSDOTTIR** et **Florence LOIRET-CAILLE**) et deux collaboratrices (sa monteuse **Anne RIEGEL** et sa chef opérateur **Isabelle RAZAVET**).

L'étudiante et Monsieur Henri fut diffusé en avant-première, lors de la soirée de clôture en présence de la jeune actrice **Noémie SCHMIDT** et d'**Yvan CALBERAC** le réalisateur.



2016 : Rencontres avec Aurélien Recoing, Christine Carrière, Wim Willaert, Dinara Droukova, Dominique Cabrera et Jérôme Bonnell.

Un parfum de festival de Cannes flottait à l'ouverture avec **Le client** d'Asghar Farhadi qui a remporté les prix du meilleur scénario et meilleur acteur.



Le vendredi, dense en projections, a fait la part belle aux films de femmes fortes de **Christine CARRIERE**, et à la grande carrière d'**Aurélien RECOING**.

L'interculturalité fut à l'honneur le samedi avec la pétillante actrice russe **Dinara DROUKAROVA**, l'atypique acteur belge **Wim WILLAERT**, et le réalisateur luxembourgeois **Poï CRUCHTEN**. Le premier biopic sur le Commandant Cousteau, l'Odyssée ayant conclu la soirée en avant-première.

Différentes générations de réalisateurs français furent à l'honneur pour le dernier jour : le prometteur et sympathique **Jérôme BONNELL**, une **Dominique CABRERA** engagée et la néophyte **Nadège LOISEAU**.



Plus d'informations sur les éditions précédentes et artistes présents :
<https://www.rencontrescine-cavaillon.fr/rencontres-2004-2016/>

LES PARTENAIRES 2017

Un grand merci à la mairie de Cavailon, aux cinémas de Cavailon, au Conseil Général de Vaucluse, à la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, à la Fédération Groupama de Vaucluse, au Crédit Mutuel de Cavailon et aux nombreux partenaires privés sans qui nous ne pourrions organiser cet événement.